Les Grands Peintres

# David

François Dimberton

Les Grands Peintres

# David

*scénario et dessin*
*François Dimberton*
*couleurs*
*Cyril Saint-Blancat*

Glénat

© 2015 Éditions Glénat
Couvent Sainte-Cécile - 37, rue Servan - 38000 Grenoble
Tous droits réservés pour tous pays. Dépôt légal : août 2015.
ISBN : 978-2-344-00380-0 / 001
Achevé d'imprimer en France en juillet 2015 par Pollina - L73368,
sur papier provenant de forêts gérées de manière durable.

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC
10-31-2065
pefc-france.org

PARIS, 2 AOÛT 1794. DAVID, LE PEINTRE LE PLUS CÉLÈBRE D'EUROPE, QUITTE LE LOUVRE POUR LA PRISON.
IL NOUS A ÉTÉ RAPPORTÉ À L'ATELIER QUE LE SOIR OÙ ROBESPIERRE A ÉTÉ ARRÊTÉ, VOUS N'ÉTIEZ PAS À LA CONVENTION.
EN EFFET, C'EST CE QUI M'A SAUVÉ. J'AVAIS PRIS DE L'ÉMÉTIQUE, UN PUISSANT VOMITIF QUI M'AVAIT COMME ASSOMMÉ !
MAIS JE NE ME BERCE PAS D'ILLUSIONS !... ROBESPIERRE, SAINT-JUST, COUTHON, JE LES SUIVRAI DE PRÈS.
MONSIEUR ?!
!
AAAHH ! CETTE FIÈVRE À NOUVEAU... JE SUIS EN FEU !
LA FONTAINE DE LA HALLE AU BLÉ EST TOUTE PROCHE... POUVONS-NOUS Y FAIRE HALTE, SERGENT ?
ENTENDU !
À MORT !
?!
DIMBERTON

MORT AUX ASSASSINS DE DANTON !
À MORT !
À MORT !
MORT AUX AMIS DE ROBESPIERRE !!!
MORT AUX AMIS DU TYRAN !!!
VIVE LA LIBERTÉ !
ASSASSINS !
À MORT !
À MORT !!!
À LA GUILLOTINE !
LE SPECTACLE DES CHARRETTES N'EST GUÈRE RÉCONFORTANT... CONTINUONS, VOULEZ-VOUS...
OUI, MONSIEUR.
ALLONS !
LA FERME N'EST PLUS SI LOIN...
2 DIMBERTON

SUIS-MOI, CITOYEN !
L'HÔTEL DES FERMIERS GÉNÉRAUX A ÉTÉ TRANSFORMÉ EN PRISON AU DÉBUT DE LA TERREUR.
AVANT LA RÉVOLUTION, ON COMPTAIT CINQ PRISONS DANS TOUT PARIS. AUJOURD'HUI, IL Y EN A PLUS DE SOIXANTE...
'TELLEMENT DE MONDE À EMPRISONNER, IL FALLAIT BIEN LES METTRE QUELQUE PART...
MAIS DEPUIS LA MORT DE ROBESPIERRE, IL Y A CINQ JOURS, LA PRISON S'EST VIDÉE D'UN COUP !
3 DIMBERTON
... N'ARRIVENT PLUS QUE LES DERNIERS AMIS DU TYRAN, COMME...
COMME MOI ?
C'EST L'HEURE DE LA VENGEANCE, LES GENS ONT TROP SOUFFERT, IL FAUT LES COMPRENDRE.
VOILÀ TON LOGEMENT !
?

C'EST L'ATELIER DE PEINTURE DE MON FILS, UN DE TES ANCIENS ÉLÈVES.
VOILÀ UNE BIEN AGRÉABLE SURPRISE !
J'Y VOIS UN SIGNE, MONSIEUR, LA CHANCE EST AVEC VOUS !
MON GARÇON T'ADMIRE ET N'A QUE TON NOM À LA BOUCHE. IL SERT ACTUELLEMENT EN BELGIQUE SOUS LES ORDRES DU GÉNÉRAL MARCEAU, EN JUIN IL ÉTAIT À FLEURUS !
TU POURRAS BIEN TE SERVIR DE SON FOURBI, CAR JE NE SAIS PAS QUAND IL RENTRERA, SI MÊME IL RENTRE UN JOUR...
UNE BOÎTE À COULEURS, DES PINCEAUX, DEUX TOILES, UN CHEVALET... VOILÀ QUI EST DE BON AUGURE, EN EFFET.
L'ESSENCE DE TÉRÉBENTHINE S'EST ÉVAPORÉE, IL FAUDRA REFAIRE DE LA SAUCE... SERANGELI, SOYEZ ASSEZ AIMABLE POUR M'EN APPORTER AINSI QUE DE L'HUILE DE LIN ET DU BAUME DE VENISE.
QU'ALLEZ-VOUS PEINDRE, MONSIEUR ? C'EST QUE LES SUJETS PAR ICI NE SONT PAS LÉGION !
4 DIMBERTON
APPORTEZ DONC UN MIROIR, JE ME PEINDRAI MOI-MÊME. ET N'OUBLIEZ PAS, S'IL VOUS PLAÎT, DE PASSER AU COLLÈGE PRENDRE MES FILS ET LES MENER À LEUR MÈRE. AINSI SERA-T-ELLE AVERTIE DU SORT QUI EST LE MIEN.
JE N'Y MANQUERAI PAS, MONSIEUR !
ICI C'EST CHEZ MOI, ALORS IL N'Y A PAS DE BARREAUX À LA FENÊTRE.
JE VOUS REMERCIE, VOUS ÊTES UN BRAVE HOMME.

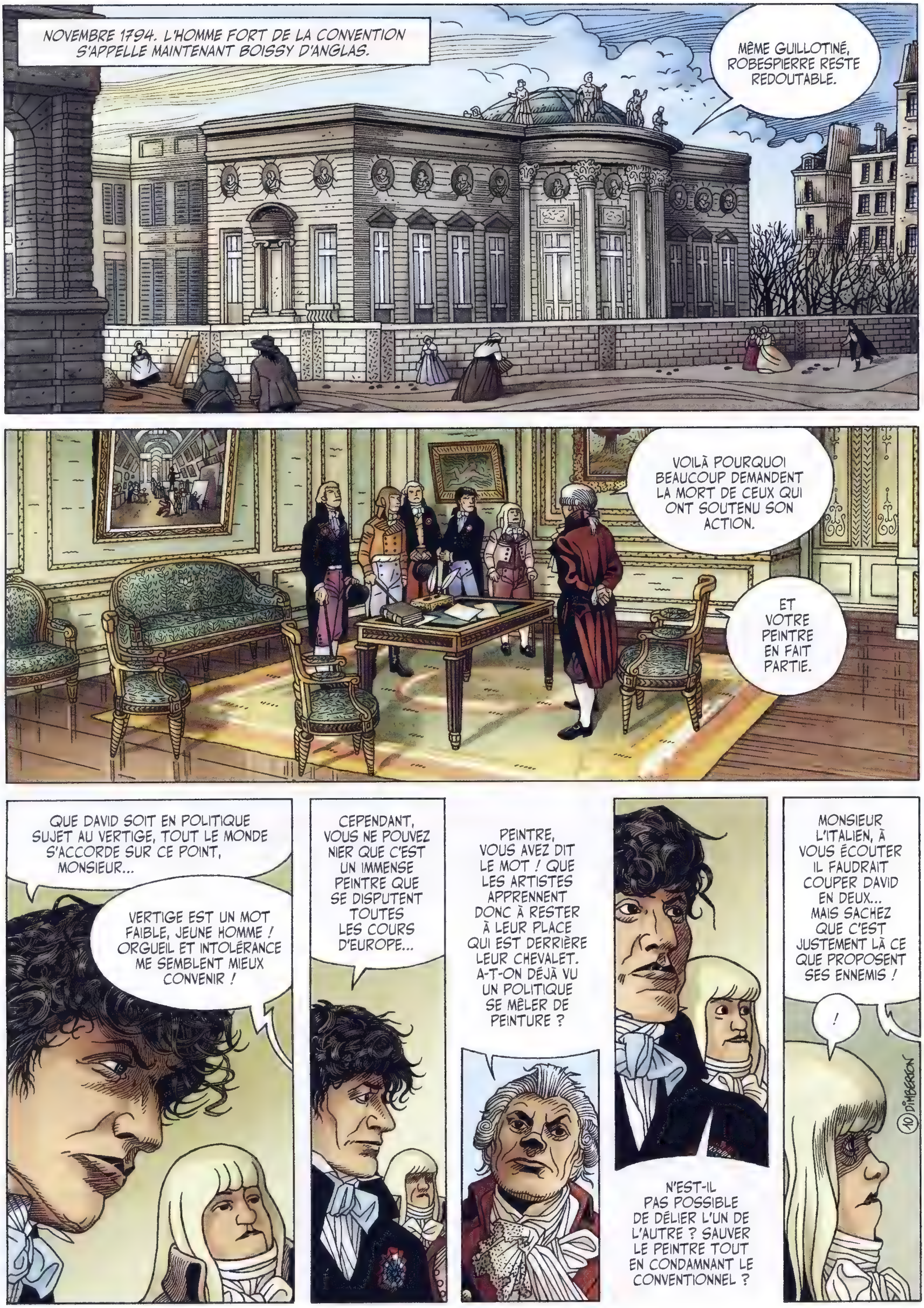
3 SEPTEMBRE 1794.
UN MOIS EST PASSÉ...
CE N'EST PAS BON !
J'AI L'AIR D'AVOIR VINGT ANS SUR CETTE TOILE ! SI L'EXÉCUTION EST FRANCHE, LA RESSEMBLANCE N'Y EST PAS !
LA CAUSE EN EST CETTE BLESSURE QUI ME DÉFIGURE ET QUE JE REFUSE DE PEINDRE TELLE QU'ELLE EST.
JE ME CONDUIS COMME UN DÉBUTANT.
1764. PALAIS DU LOUVRE, TRENTE ANS PLUS TÔT...
DAVID !
DAVID !
5

VAS-Y, LOUIS !
DAVID !
RATÉ !
EMBROCHE-LE !!!
DAVID !
DAVID !
LOUIS ! ATTENTION !!!
TOUCHÉ !
AAAHHH !
EH BIEN, DOCTEUR ?!!
LA BLESSURE S'EST INFECTÉE, MADAME, ET COMME VOUS POUVEZ LE VOIR, LA JOUE N'A PAS REPRIS SA PLACE...
IL N'Y A PLUS RIEN À TENTER... VOTRE FILS RESTERA AINSI.
6 DIMBERTON
CETTE BLESSURE QUI LE FERA SOUFFRIR TOUTE SA VIE LUI VAUDRA LE SURNOM DE « GROSSE JOUE ».

15 SEPTEMBRE 1794.
CITOYEN DAVID, DEBOUT !
EST-CE LA FIN ?
UN SIMPLE TRANSFERT, TU PARS POUR LA PRISON DU LUXEMBOURG.
PUIS-JE EMPORTER MON MATÉRIEL DE PEINTURE ?
PALAIS DU LUXEMBOURG, DEVENU LUI AUSSI PRISON DE LA RÉPUBLIQUE, APRÈS QUE SON PROPRIÉTAIRE, LE COMTE DE PROVENCE, FRÈRE DU ROI, EUT ÉMIGRÉ.
JE VAIS VOIR S'IL ME RESTE DU PAIN.
MERCI.
7 DIMBERTON

ET LES SEMAINES PASSENT...
UNE VISITE, CITOYEN !
?
LOUIS ! JE VOUS TROUVE ENFIN !
AH MON AMI ! J'AI COURU AUX FERMIERS GÉNÉRAUX, MAIS VOUS N'Y ÉTIEZ DÉJÀ PLUS.
CHARLOTTE ?!
COMMENT EST-CE POSSIBLE ? VOUS JETER EN PRISON, VOUS QUI ÊTES LE MEILLEUR DES HOMMES !!!
VOUS VOIR ME FAIT CHAUD AU CŒUR, MAIS DITES-MOI VITE, COMMENT VONT NOS FILLES ?
NOTRE DIVORCE LES A FORT ATTRISTÉES, MAIS JE M'EMPLOIE À LES CONSOLER.
ET NOS FILS ?
LE JEUNE SERANGELI ME LES A MENÉS SELON VOTRE COMMANDEMENT. ILS SONT À LA FERME SAINT-OUEN, CHEZ MA SŒUR QUI NOUS A OFFERT L'HOSPITALITÉ.
MA DOUCE CHARLOTTE... APPRENEZ QUE JE REGRETTE AMÈREMENT NOTRE SÉPARATION.
JE SUIS ROYALISTE ET VOUS L'AMI DES SANS-CULOTTES, L'AMI DE ROBESPIERRE ET MÊME DE MARAT, CETTE BÊTE IMMONDE DONT VOUS AVEZ FAIT LE PORTRAIT... L'AURIEZ-VOUS OUBLIÉ ?
OH ! ET PUIS, À QUOI BON SE MENTIR AUJOURD'HUI... CE N'EST PAS LA POLITIQUE QUI NOUS A SÉPARÉS, LOUIS... VOUS LE SAVEZ BIEN.

CE SONT MES ÉTOURDERIES L'UNIQUE CAUSE DE NOTRE SÉPARATION.
VOUS VOUS DONNIEZ TOUT À VOTRE PEINTURE, JE ME SENTAIS DÉLAISSÉE, ET PUIS CE JEUNE HOMME... J'AI PERDU LA TÊTE !
QU'IMPORTE, DÉSORMAIS... SACHEZ QUE VOUS M'AVEZ BIEN MANQUÉ.
VRAIMENT ?
OH ! QUEL CHARMANT TABLEAU !
C'EST LE JARDIN QUE JE VOIS DEPUIS MA MAIGRE FENÊTRE. JE ME SUIS BIEN PEU INTÉRESSÉ AUX PAYSAGES, D'OÙ CETTE MAUVAISE CONNAISSANCE DE LA PERSPECTIVE QUI EST LA MIENNE.
IL EN EST POURTANT DE FORT BEAUX, COMME CEUX DE MONSIEUR DE VALENCIENNES OU DE NOTRE AMI HUBERT ROBERT !
MON CHER «HUBERT DES RUINES», AVEZ-VOUS DE SES NOUVELLES ?
IL A ÉTÉ LIBÉRÉ AU LENDEMAIN DE LA CHUTE DE ROBESPIERRE. C'EST UN MIRACLE QU'IL EN AIT RÉCHAPPÉ. SA FILLE DIT QU'ILS L'AVAIENT OUBLIÉ AU FOND DE SA CELLULE !
DÉJÀ, IL A RETROUVÉ SES ÉLÈVES ET REPRIS SES TRAVAUX AU LOUVRE.
IL VOUS ESPÈRE AU PLUS TÔT PRÈS DE LUI POUR CONTINUER LA TÂCHE ENTREPRISE.
LA POLITIQUE M'AURA PERDU. J'AURAIS DÛ VOUS ÉCOUTER ET NE JAMAIS QUITTER MES PINCEAUX.
(9) DIMBERTON


NOVEMBRE 1794. L'HOMME FORT DE LA CONVENTION S'APPELLE MAINTENANT BOISSY D'ANGLAS.
MÊME GUILLOTINÉ, ROBESPIERRE RESTE REDOUTABLE.
VOILÀ POURQUOI BEAUCOUP DEMANDENT LA MORT DE CEUX QUI ONT SOUTENU SON ACTION.
ET VOTRE PEINTRE EN FAIT PARTIE.
QUE DAVID SOIT EN POLITIQUE SUJET AU VERTIGE, TOUT LE MONDE S'ACCORDE SUR CE POINT, MONSIEUR...
VERTIGE EST UN MOT FAIBLE, JEUNE HOMME ! ORGUEIL ET INTOLÉRANCE ME SEMBLENT MIEUX CONVENIR !
CEPENDANT, VOUS NE POUVEZ NIER QUE C'EST UN IMMENSE PEINTRE QUE SE DISPUTENT TOUTES LES COURS D'EUROPE...
PEINTRE, VOUS AVEZ DIT LE MOT ! QUE LES ARTISTES APPRENNENT DONC À RESTER À LEUR PLACE QUI EST DERRIÈRE LEUR CHEVALET. A-T-ON DÉJÀ VU UN POLITIQUE SE MÊLER DE PEINTURE ?
N'EST-IL PAS POSSIBLE DE DÉLIER L'UN DE L'AUTRE ? SAUVER LE PEINTRE TOUT EN CONDAMNANT LE CONVENTIONNEL ?
MONSIEUR L'ITALIEN, À VOUS ÉCOUTER IL FAUDRAIT COUPER DAVID EN DEUX... MAIS SACHEZ QUE C'EST JUSTEMENT LÀ CE QUE PROPOSENT SES ENNEMIS !
!
10 DIMBERTON

PERMETTEZ-MOI D'INSISTER, MONSIEUR...
SONGEZ QUE C'EST L'HOMME QUI A TRANSFORMÉ LE LOUVRE DES ROIS EN MUSÉUM NATIONAL...
LA BELLE AFFAIRE ! ALLEZ DIRE CELA À LA VEUVE DE DANTON !
DANTON ÉTAIT UN CORROMPU ! SEUL LE PLAISIR GUIDAIT SA VIE.
JE PRÉFÈRE LES CORROMPUS AUX IDÉALISTES PRÊTS À GUILLOTINER LA TERRE ENTIÈRE !
MAIS CESSONS LÀ. MALGRÉ SES ERREURS ET LA VIOLENCE DE SES CONVICTIONS, J'ABONDE DANS VOTRE SENS ET SOUHAITE SA GRÂCE.
VRAIMENT MONSIEUR ?
NOUS AVONS DÉJÀ PERDU BIEN ASSEZ DE MONDE. IL SERAIT DOMMAGEABLE POUR LA PATRIE QU'ELLE CONTINUE À EN PERDRE DAVANTAGE.
JE VOUS PROMETS DE FAIRE MON POSSIBLE.
CEPENDANT, NE VOUS BERCEZ PAS D'ESPOIR, SES ENNEMIS SONT NOMBREUX ET LEUR HAINE TENACE !!!
11 DIMBERTON

28 DÉCEMBRE 1794.
SERANGELI, MON JEUNE AMI !!!
CONTENT DE VOUS REVOIR, MONSIEUR !
CES CINQ MOIS M'ONT PARU UNE ÉTERNITÉ !!! MAIS DITES-MOI...
OUI ?
QUEL EST DONC CET ACCOUTREMENT ? CES RUBANS ET CES BAS À RAYURES ?!
LES TEMPS BOUGENT, MONSIEUR. DEPUIS LA FIN DE LA TERREUR, LES ÉMIGRÉS RENTRENT CHAQUE JOUR PLUS NOMBREUX, ET LA NOUVELLE MODE LES ACCOMPAGNE.
À NOS ENNEMIS SANS-CULOTTES AUX VÊTEMENTS DÉBRAILLÉS, NOUS OPPOSONS DÉSORMAIS NOS RUBANS ET NOS GILETS EXCENTRIQUES. ON NOUS APPELLE LES MUSCADINS.
TIENS DONC ! ET POURQUOI CELA ?...
LE MUSCAT EST NOTRE PARFUM ET NOS COSTUMES NOTRE SIGNE DE RALLIEMENT !
DIMBERTON
LES ROYALISTES SONT DE RETOUR, MONSIEUR...
ET JE SUIS DES LEURS !!!

VOILÀ EN EFFET BIEN DES CHANGEMENTS.
MADAME CHARLOTTE M'A CHARGÉ D'UN MESSAGE. ELLE VOUS SOUHAITE AUPRÈS D'ELLE À LA FERME SAINT-OUEN OÙ ELLE RÉSIDE ACTUELLEMENT CHEZ SA SOEUR ET SON BEAU-FRÈRE, MONSIEUR SÉRIZIAT.
IREZ-VOUS ? J'AI PROMIS DE VOUS CONVAINCRE...
UNE PATACHE QUITTE L'AUBERGE DU COMPAS D'OR POUR LA BRIE DANS DEUX HEURES.
VOILÀ UNE INVITATION QUE JE NE MANQUERAIS POUR RIEN AU MONDE.
MADAME CHARLOTTE SERA BIEN CONTENTE !
CAFÉ
VINS
AVONS-NOUS ENCORE QUELQUES TOILES À L'ATELIER ?
HÉLAS NON. IL NE RESTE QUE LES DEUX ASSEMBLAGES DE NOYER PARQUETÉS.
DE QUOI FAIRE DEUX GRANDS PORTRAITS, C'EST PARFAIT.
À PROPOS, GIOACCHINO, OÙ EN ÊTES-VOUS DE LA COPIE DU MARAT QUE JE VOUS AI CONFIÉE ?
ELLE AVANCE COMME NOUS, MONSIEUR, À GRANDS PAS !
13 DIMBERTON

FAVIÈRES-EN-BRIE !
LA FERME
SAINT-OUEN !
14 DIMBERTON

SOYEZ LE BIENVENU, LOUIS.
MERCI ÉMILIE, ÇA M'EST UN GRAND RÉCONFORT QUE DE ME RETROUVER PARMI VOUS.
CHARLOTTE, MA TENDRE AMIE, TOUJOURS PRÉSENTE, VOUS ÊTES MON PLUS FIDÈLE SOUTIEN.
LOUIS, SI VOUS SAVIEZ COMME J'AI TREMBLÉ POUR VOTRE VIE...
VEUILLEZ EXCUSER MA CURIOSITÉ, MON CHER BEAU-FRÈRE, MAIS QUELS SONT DONC CES DEUX PANNEAUX DE BOIS QUE VOUS AVEZ DÉPOSÉS À L'OFFICE ?
CE SONT DES SUPPORTS POUR PEINDRE, CAR POUR VOUS REMERCIER DE VOTRE HOSPITALITÉ, J'AI PENSÉ FAIRE VOS PORTRAITS À TOUS DEUX.
VRAIMENT ?
C'EST UN GRAND HONNEUR QUE VOUS NOUS FAITES !
QUELLE MERVEILLEUSE IDÉE !
APRÈS CES LONGS MOIS D'EMPRISONNEMENT, JE DÉBUTERAI PAR VOUS, PIERRE.
N'EN SOYEZ PAS FROISSÉE, ÉMILIE, MAIS LES MILLE PIÈGES QUE RECÈLE UN MODÈLE FÉMININ DEMANDENT QUE JE RENTRE D'ABORD DANS MES HABITUDES.
QUAND COMMENÇONS-NOUS ?
DEMAIN À LA PREMIÈRE HEURE. MAINTENANT QUE ME VOILÀ RENDU À MON ART, AUCUNE PUISSANCE AU MONDE NE POURRA PLUS M'EN SÉPARER.

LA POSE EST PARFAITE. UNE FOIS LE DESSIN ACHEVÉ, JE VOUS ASSIÉRAI SUR UNE BORNE DE PIERRE QUE J'AI APERÇUE DANS LE PARC.
?
AINSI VOUS PARAÎTREZ REVENIR DE PROMENADE. L'ILLUSION SERA PARFAITE !
PEINDRE AU-DEHORS ?!
EXCUSEZ MA NAÏVETÉ, LOUIS, MAIS DANS CE CAS POURQUOI NE PAS ALLER ME PEINDRE DANS LE PARC ?
VOILÀ BIEN LA DERNIÈRE CHOSE À FAIRE !
A-T-ON DÉJÀ VU UN ORFÈVRE TRAVAILLER SON MÉTAL SUR LA PLACE PUBLIQUE ?!
NON, NON, IL N'EN EST PAS QUESTION, MON AMI...
LE PEINTRE DOIT SE MÉFIER COMME DE LA PESTE DU VENT ET DES POUSSIÈRES QUI RUINERAIENT LA BONNE CONSERVATION DE SON TABLEAU.
!
16 DIMBERTON

* ENVIRON 66 MÈTRES CARRÉS.

DEUX JOURS ONT PASSÉ.
LA MISE EN PLACE EST TERMINÉE. VOUS POUVEZ PRENDRE UN PEU DE REPOS.
L'IMPORTANT ÉTAIT LE PLACEMENT BIEN HAUT DE VOTRE TÊTE. C'EST PAR CET ARTIFICE QUE LE SPECTATEUR FAIT LE MIEUX CONNAISSANCE AVEC LE SUJET.
BRAVO LOUIS !
EN QUELQUES TRAITS, JE M'Y RETROUVE DÉJÀ !
ET POUR QUE VOTRE VISAGE RESPIRE AGRÉABLEMENT, JE LUI AI RÉSERVÉ PLUS D'AIR DEVANT QUE DERRIÈRE.
C'EST LÀ UNE LOI ESSENTIELLE QUE NOUS A TRANSMISE LE GRAND LÉONARD DE VINCI.
ET MOI QUI PENSAIS QUE VOUS FAISIEZ TOUT ÇA PAR UNE SORTE D'INSTINCT NATUREL, COMME GUIDÉ PAR VOTRE SEUL DON.
MAIS QUEL EST DONC CE MUSCADIN À L'AIR FAROUCHE QUI NOUS ARRIVE À GRANDES ENJAMBÉES ?
?
18 DIMBERTON

LOUIS MON AMI, VOYEZ QUI NOUS ARRIVE !
SERANGELI ?! MAIS QUE DIABLE VOUS EST-IL ARRIVÉ ?! CET ŒIL GONFLÉ ?!!
AURIEZ-VOUS AFFRONTÉ D'UN PEU TROP PRÈS VOS ENNEMIS SANS-CULOTTES ?
AH MONSIEUR !...
SI FAIT ! JE ME SUIS BATTU COMME UN LION, MAIS À UN CONTRE DIX, MA CAUSE ÉTAIT PERDUE D'AVANCE !
IL FAUT VOUS DIRE QU'À PARIS L'AIR QU'ON RESPIRE EST DES PLUS VOLCANIQUE, COMME SI LE MAGNÉTISME ANIMAL DE MESMER JAILLISSAIT À CHAQUE CARREFOUR !!!
LA VILLE EST EN ÉBULLITION ET LES BAGARRES SONT QUOTIDIENNES.
CAR PARIS A FAIM !
MONSIEUR BOISSY D'ANGLAS QUI EST CHARGÉ DES SUBSISTANCES EN EST TENU POUR RESPONSABLE. ON RACONTE QUE CE SONT LES ROYALISTES QUI VEULENT ASSASSINER LE PEUPLE.
LA CHOSE EST ABSURDE, CAR CE N'EST, HÉLAS, PAS EN LEUR POUVOIR.
MONSIEUR SERANGELI EST ROYALISTE.
VOILÀ UN BIEN GRAND ÉCART ENTRE LE MAÎTRE ET L'ÉLÈVE.
CETTE LIBERTÉ DE TON QUE NOTRE MAÎTRE NOUS AUTORISE EST TOUT À SON HONNEUR.

MAIS, DITES-MOI, SERANGELI, ARRIVER AINSI À L'IMPROVISTE ET DANS CET ÉTAT DÉSASTREUX NE VOUS RESSEMBLE GUÈRE. L'AFFAIRE QUI VOUS AMÈNE DOIT ÊTRE D'IMPORTANCE !
EN EFFET, MONSIEUR, L'HEURE EST GRAVE !
EN APPRENANT LA TERRIBLE NOUVELLE, TOUT L'ATELIER A EU UN HAUT-LE-CŒUR.
?
!
LE NOUVEAU GOUVERNEMENT NOUS A FAIT PORTER HIER LE PORTRAIT DE MARAT QUE VOUS AVIEZ PEINT APRÈS SON ASSASSINAT ET QUI ÉTAIT EXPOSÉ DEPUIS À LA CONVENTION !!!
LUI QUI ÉTAIT ENTRÉ POUR L'ÉTERNITÉ AU PANTHÉON DES GRANDS HOMMES, VA ÊTRE DÉPANTHÉONISÉ, COMME ON DIT DÉSORMAIS. ET LA NATION QUI LE REJETTE VOUS REND VOTRE TABLEAU.
JE COMPRENDS, ET AU FOND CELA NE ME SURPREND PAS.
CE N'EST QU'UN JUSTE RETOUR DES CHOSES...
N'AVIONS-NOUS PAS FAIT DE MÊME EN 93 AVEC MIRABEAU EN APPRENANT QU'IL ÉTAIT PAYÉ PAR LE ROI ?
LA RÉACTION EST EN MARCHE, ŒIL POUR ŒIL, DENT POUR DENT ! VOILÀ DONC MARAT RENDU DÉFINITIVEMENT À SES ÉGOUTS.
« ŒIL POUR ŒIL », VOUS AVEZ DE CES MOTS !
CE COURRIER VOUS EXPLIQUERA DE FAÇON OFFICIELLE TOUTE L'AFFAIRE.
DE FAIT, VOUS VOILÀ DÉLIVRÉ DE LA COPIE QUE JE VOUS AVAIS DEMANDÉE.
PUISQU'UN SEUL PORTRAIT DE « L'AMI DU PEUPLE » EST DE TROP, UN SECOND SERAIT DÉSORMAIS BIEN INUTILE.
HEU...
EH BIEN, C'EST QUE...
OUI ?

COMME VOUS M'AVIEZ DÉJÀ PAYÉ LA SOMME, J'AI ACCÉLÉRÉ LE TRAVAIL...
?
ET LA COPIE EST TERMINÉE !
VOUS ALLEZ POUVOIR JUGER PAR VOUS-MÊME, CAR JE VOUS AI APPORTÉ LES DEUX !
!!!
SANS ME VANTER, JE CROIS QUE VOUS NE SEREZ PAS MÉCONTENT DU RÉSULTAT...
HA ! HA ! ME VOILÀ DONC À LA TÊTE DE DEUX PORTRAITS IDENTIQUES DE L'HOMME LE PLUS DÉTESTÉ DE FRANCE !
VOILÀ QUI EST SINGULIER, EN EFFET... MAIS POURQUOI CETTE COPIE ?
LA CONVENTION VOULAIT EN TIRER UNE SÉRIE DE TAPISSERIES POUR DIFFUSER DANS TOUT LE PAYS. AUSSI M'ONT-ILS DEMANDÉ UNE COPIE POUR LA MANUFACTURE DES GOBELINS.
J'EN AVAIS CONFIÉ L'EXÉCUTION À L'UN DE MES ÉLÈVES COMME JE LE FAIS TOUJOURS EN PAREIL CAS.
JE NE REGRETTE PAS MES QUATRE CENTS LIVRES, VOUS AVEZ FAIT UN TRAVAIL REMARQUABLE. AU POINT QUE JE ME DEMANDE MÊME SI JE NE PRÉFÈRE PAS LE VÔTRE AU MIEN...
JE N'Y FERAI AUCUNE RETOUCHE ET LE SIGNERAI TANTÔT.
(24) DIMBERTON

LE 20 MAI 1795, UNE FOULE INNOMBRABLE DE CHIFFONNIERS, CASSEURS DE PIERRE, HOMMES DE PEINE, MARCHANDS DE PEAUX DE LAPIN, CRIEURS DE NOUVELLES, RÔDEURS DE BARRIÈRE, C'EST-À-DIRE TOUS CEUX QU'ON REGROUPE PAR COMMODITÉ SOUS LE VOCABLE DE SANS-CULOTTES, ENVAHIRENT LA CONVENTION INSTALLÉE AU PALAIS DES TUILERIES.
AU CRI DE « BOISSY FAMINE », ILS RÉCLAMAIENT DU PAIN. FÉRAUD, UN DÉPUTÉ QUI CHERCHA À S'OPPOSER À LA FOULE FUT ASSASSINÉ SUR LE CHAMP !
SA TÊTE DÉCAPITÉE FUT PORTÉE AU BOUT D'UNE PIQUE...
... ET PRÉSENTÉE À BOISSY D'ANGLAS QUI PRÉSIDAIT L'ASSEMBLÉE.
CELUI-CI, POUR GARDER LA VIE SAUVE, FUT CONTRAINT DE LA SALUER.
DIMBERTON

LA RÉPRESSION MILITAIRE AIDÉE PAR LA JEUNESSE ROYALISTE FUT FÉROCE. IL Y EUT DES CENTAINES DE MORTS, ET CINQ MILLE ARRESTATIONS.
LES RÉUNIONS OUVRIÈRES FURENT INTERDITES.
ON DÉTRUISIT LE COUVENT DES JACOBINS OÙ S'ÉTAIT RÉUNI DURANT DES ANNÉES LE MOUVEMENT DE ROBESPIERRE.
QUANT AU MOT «RÉVOLUTIONNAIRE», IL FUT OFFICIELLEMENT PROSCRIT.
LA BOURGEOISIE A VAINCU, LA CANAILLE EST BRISÉE !
ET POUR EN FINIR DÉFINITIVEMENT AVEC LES ANCIENS CHEFS DE LA TERREUR, ON REPRIT LES LISTES.
VADIER... BARÈRE... COLLOT D'HERBOIS... BILLAUD-VARENNES... DAVID...

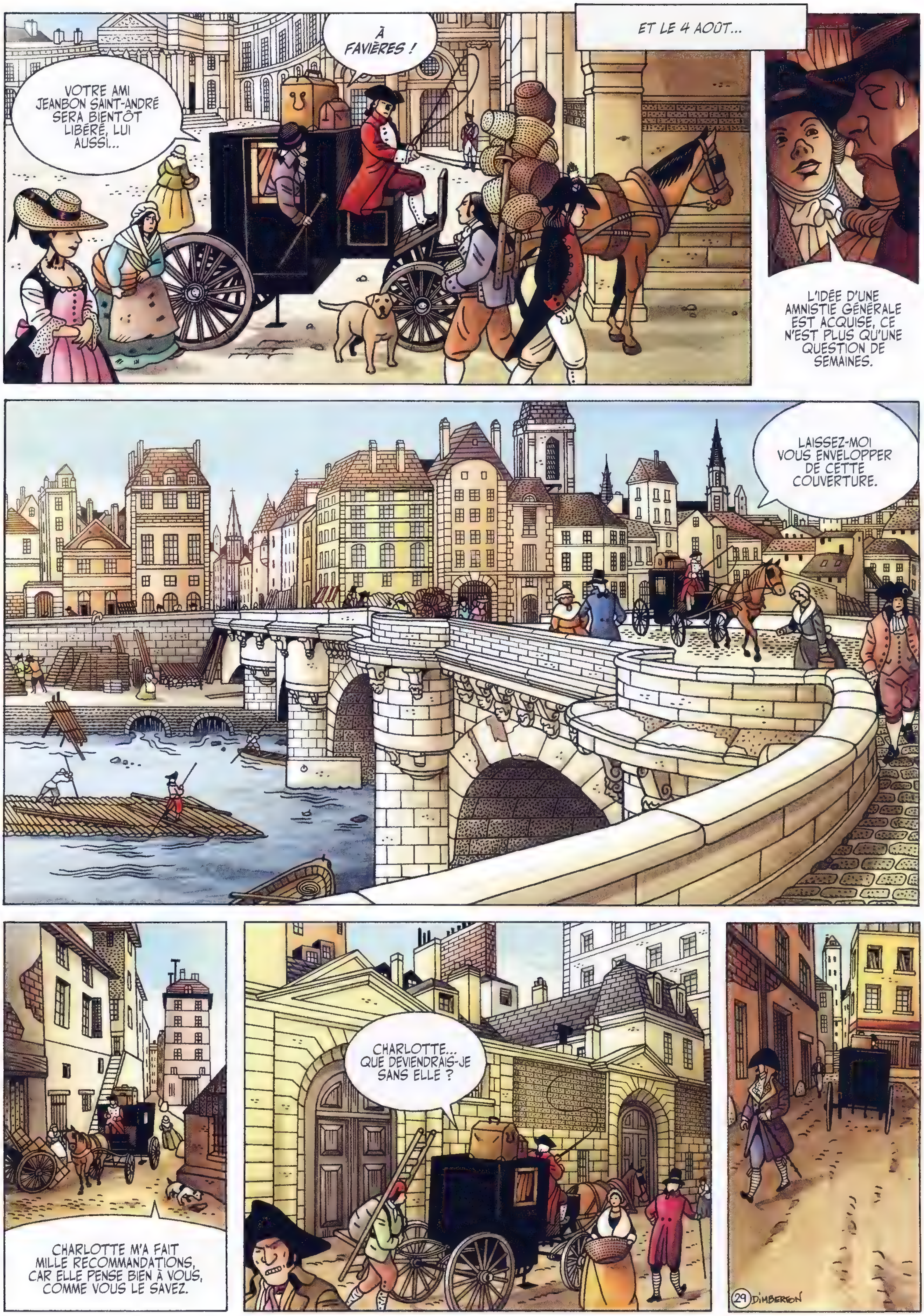
ET C'EST AINSI QUE LE 28 MAI 1795, LE PEINTRE EST À NOUVEAU INCARCÉRÉ, CETTE FOIS AU COLLÈGE DES QUATRE-NATIONS*, LUI AUSSI TRANSFORMÉ EN PRISON.
SUIS-MOI, CITOYEN DAVID.
*NOTRE ACTUELLE ACADÉMIE FRANÇAISE.
EN PEINTURE, JE SUIS BIEN IGNORANT, MAIS CHAQUE ANNÉE MA LOUISON ME FAIT L'ACCOMPAGNER AU SALON.
24 DIMBERTON
ET DEPUIS 93, QUE TU AS FAIT DU LOUVRE TOUT UN MUSÉUM, NOUS Y ALLONS SOUVENT LE DIMANCHE.
SI TU SORS VIVANT DE MA PRISON, APPLIQUE-TOI À LE BIEN FAIRE, CAR MA LOUISON EN A BESOIN POUR SUPPORTER CETTE VIE DE MISÈRE.
JE N'AI PAS DE CONSEIL À DONNER À UN GRAND PERSONNAGE COMME TOI, MAIS SI J'AVAIS LE DON DE FAIRE DES CHEFS-D'ŒUVRE, JE N'IRAIS PAS PERDRE MON TEMPS À ME MÊLER DE POLITIQUE.
VOILÀ MA VÉRITÉ !
NOUS Y SOMMES.
ENCORE UN MOT, QUE JE TE PRÉVIENNE, IL TE FAUDRA PARTAGER TA CELLULE. TU NE SERAS PAS SEUL.
OUI ?
CELUI-LÀ ÉTAIT DÉPUTÉ TOUT AUTANT QUE TOI, MAIS FORT EN GUEULE COMME IL EST, JE SERAIS BIEN SURPRIS QU'IL SACHE MANIER LE PINCEAU.

!
JEANBON SAINT-ANDRÉ ?!
DAVID !?? QUELLE JOIE DE VOIR UN VISAGE AMI !
DEPUIS QUAND ÊTES-VOUS ICI ?
UNE HEURE À PEINE ET DÉJÀ ÇA ME SEMBLE UNE ÉTERNITÉ !
AVOIR ÉTÉ L'UN DES PROMOTEURS DU TRIBUNAL RÉVOLUTIONNAIRE ET ME RETROUVER AUJOURD'HUI SUR LE BANC DES ACCUSÉS, QUELLE IRONIE DU SORT !
REGRETTERIEZ-VOUS LE TEMPS OÙ VOUS N'ÉTIEZ QUE SIMPLE PASTEUR AU TEMPLE DE MONTAUBAN ?
CERTES, NON !!!
MON PASSÉ DE RÉVOLUTIONNAIRE AU CÔTÉ DE ROBESPIERRE RESTERA MA GLOIRE.
SANS LUI ET MARAT, LA RÉVOLUTION SE SERAIT ÉTEINTE COMME UNE CHANDELLE DÈS LE LENDEMAIN DE LA BASTILLE.
25 DIMBERTON
SAVEZ-VOUS DE QUI VENAIT L'ACCUSATION QUI M'A ENVOYÉ EN PRISON EN AOÛT DERNIER ?
LECOINTRE, BIEN ENTENDU ! LA DÉNONCIATION A TOUJOURS ÉTÉ LA GRANDE OCCUPATION DE CET IMBÉCILE !
KLANG
KLANG
?!
QUELS SONT CES COUPS ?
KLANG
KLANG
LES TROIS COUPS D'UNE BIEN MAUVAISE PIÈCE, J'EN AI PEUR !!!

BIBLIOTHECA A FUNDATORE MAZARINEA
KLANG
KLANG
!
MOURIR ICI, VOILÀ QUI SERAIT ÉTRANGE...
KLANG
QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?
KLANG
J'AI FAIT TOUTES MES ÉTUDES DANS CE COLLÈGE ET EN CONNAIS LE MOINDRE RECOIN.
C'EST À LA BIBLIOTHÈQUE MAZARINE DEVANT LAQUELLE ON DRESSE L'ÉCHAFAUD QUE J'AI CONNU MES PREMIERS BONHEURS DE DESSINATEUR.
JE M'Y RÉGALAIS ALORS DES GRAVURES DES TABLEAUX DE POUSSIN ET D'EUSTACHE LE SUEUR.
UN RETOUR AUX SOURCES... UNE BELLE MORT EN FIN DE COMPTE !
QUOIQUE À Y BIEN CHOISIR...
DE PROFIL, C'EST PARFAIT, NE BOUGEZ PLUS !
26 DIMBERTON
J'AURAIS PRÉFÉRÉ MOURIR COMME MOLIÈRE, EN PLEIN EXERCICE DE MON ART.
CONTRE LES TOURMENTS DE L'ESPRIT, JE NE CONNAIS QU'UN SEUL REMÈDE...
THECA A FVNDATORE MAZARINEA
DESSINER !

JUILLET 1795. DEUX MOIS ONT PASSÉ.
QUE DESSINEZ-VOUS ?
UN SUJET DE TABLEAU QUI M'EST VENU CES DERNIÈRES SEMAINES...
UNE TOILE DE GRANDE DIMENSION PRÊCHANT LA RÉCONCILIATION ENTRE RÉPUBLICAINS ET ROYALISTES. JE SONGE POUR CELA À M'APPUYER SUR UN FAIT ÉCLATANT DE L'HISTOIRE ANCIENNE : L'ENLÈVEMENT DES SABINES PAR LES ROMAINS.
!
LES ROMAINS MANQUANT DE FEMMES, AVAIENT ENLEVÉ LES FILLES DES SABINS, UN PEUPLE VOISIN. QUAND, APRÈS DE LONGS MOIS DE PRÉPARATION, LES SABINS FURENT EN MESURE DE LUTTER CONTRE LEURS ENNEMIS, IL ÉTAIT TROP TARD !
ENTRE LEURS FILLES ET LES ROMAINS, DE TENDRES LIENS S'ÉTAIENT NOUÉS.
L'AMOUR AVAIT DONNÉ DE BEAUX FRUITS ET DE NOMBREUX ENFANTS ÉTAIENT NÉS DE LEURS UNIONS.
LES SABINES EMPÊCHÈRENT ALORS UN COMBAT DEVENU FRATRICIDE ET LES DEUX PEUPLES FIRENT LA PAIX.
C'EST UNE BELLE IDÉE QUE VOUS AVEZ LÀ... OUI, UNE BELLE IDÉE !

DEPUIS PLUS D'UN MOIS, LA PLUIE TOMBE SANS INTERRUPTION, ET DANS LA CELLULE HUMIDE, DAVID EST À NOUVEAU MALADE.
IL TREMBLE JOUR ET NUIT ET SA FIÈVRE NE VEUT PAS TOMBER...
IL EST BOUILLANT ET MANIFESTEMENT TRÈS AFFAIBLI.
IL FAUT LE GUÉRIR, DOCTEUR.
SI SES JOURS NE SONT PAS EN DANGER, IL EST CERTAIN QUE L'HUMIDITÉ DU BÂTIMENT LUI EST FORT PRÉJUDICIABLE.
JE VAIS FAIRE MON RAPPORT À LA CONVENTION DÈS AUJOURD'HUI, ET DEMANDER UNE MISE EN LIBERTÉ.
LA CHOSE EST POSSIBLE EN PAREIL CAS.
AURIEZ-VOUS UN ENDROIT À LA CAMPAGNE OÙ IL POURRAIT SE REPOSER ?
MAIS ALORS ...
... QUAND CROYEZ-VOUS QUE... ?
LA DÉCISION NE M'APPARTIENT PAS, CITOYENNE...
MAIS LE PLUS TÔT SERA LE MIEUX !
28


ET LE 4 AOÛT...
VOTRE AMI JEANBON SAINT-ANDRÉ SERA BIENTÔT LIBÉRÉ, LUI AUSSI...
À FAVIÈRES !
L'IDÉE D'UNE AMNISTIE GÉNÉRALE EST ACQUISE, CE N'EST PLUS QU'UNE QUESTION DE SEMAINES.
LAISSEZ-MOI VOUS ENVELOPPER DE CETTE COUVERTURE.
CHARLOTTE M'A FAIT MILLE RECOMMANDATIONS, CAR ELLE PENSE BIEN À VOUS, COMME VOUS LE SAVEZ.
CHARLOTTE... QUE DEVIENDRAIS-JE SANS ELLE ?
29 DIMBERTON

LA MISE EN PLACE ME CONVIENT DÉCIDÉMENT BIEN.
JE N'AURAI PAS À Y REVENIR.
MAIS JE SUIS BIEN FATIGUÉ.
ARRIVERAI-JE SEULEMENT À REPRENDRE LE TRAVAIL ?
VOTRE DON EST TOUJOURS LÀ, J'EN SUIS CERTAIN.
AH, MON AMI !
LE DON... LA GRANDE AFFAIRE QUE VOILÀ !
AU RISQUE DE VOUS SURPRENDRE, JE N'ÉTAIS PAS UN JEUNE HOMME DOUÉ ET BEAUCOUP CHEZ MON MAÎTRE, MONSIEUR VIEN, ME DÉPASSAIENT DE CENT COUDÉES.
MAIS DE TOUS, J'ÉTAIS LE PLUS VOLONTAIRE ! TRÈS VITE J'AI COMPRIS QUE SEUL UN TRAVAIL ACHARNÉ APPORTE LA TECHNIQUE NÉCESSAIRE POUR CRÉER DES CHEFS-D'ŒUVRE.
MESSIEURS, NOUS NOUS LANGUISSONS DE VOUS. QUE DIRIEZ-VOUS D'UNE PROMENADE DANS LE PARC ?
MA FOI, VOILÀ QUI ME FERAIT DU BIEN...
ET PUIS, COMMENT RÉSISTER À DE SI JOLIS SOURIRES ?
30 DIMBERTON

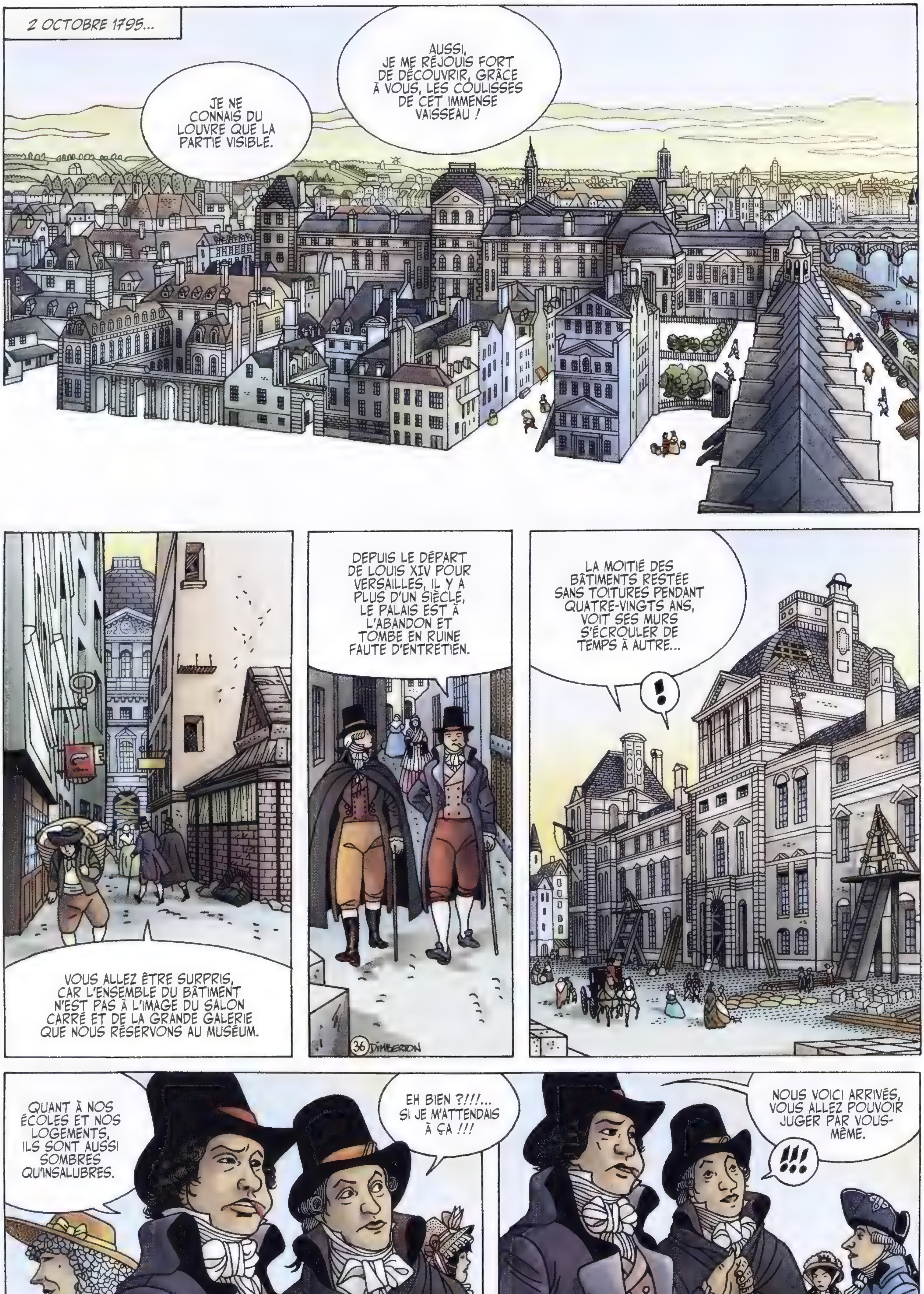
AINSI MON CHER LOUIS, À VOUS EN CROIRE, CE QUI VOUS GUIDERAIT SERAIT UN SAVANT DOSAGE D'INSTINCT ET DE CONNAISSANCE ?
IL N'Y AURAIT DONC GUÈRE DE FACILITÉ LÀ-DEDANS ?
DU PLAISIR, TOUT DE MÊME ?
DU PLAISIR, CERTES, MAIS NOYÉ AU MILIEU D'UN OCÉAN DE TOURMENTS.
!
CHARLOTTE N'A QUE TROP RAISON, LE TRAVAIL DU PEINTRE EST BIEN PEU PROPICE AU REPOS DE L'ÂME. AINSI, CETTE GRISAILLE QUE J'ÉTABLIRAI DÈS DEMAIN N'EST PAS SANS ME RÉSERVER QUELQUES PIÈGES !
UNE GRISAILLE ?
IL S'AGIT DE COUVRIR L'ENSEMBLE D'UN JUS DE TERRE BRUNE TOUT EN S'APPLIQUANT À DONNER AUX FORMES LEURS RELIEFS RESPECTIFS. LES MODELÉS D'ABORD, LES COULEURS ENSUITE.
VOILÀ UNE JOLIE SURPRISE, JE NE VOUS SAVAIS PAS AUSSI SAVANTE. VOUS ME FAITES BIEN PLAISIR.
JE SAIS SUR LA PEINTURE ET SUR CES MESSIEURS LES PEINTRES... PLUS DE CHOSES QUE VOUS NE CROYEZ, MON AMI.
(31) DIMBERTON

COMMENT ALLEZ-VOUS, CE MATIN ?
BEAUCOUP MIEUX. JE ME SENS REPRENDRE DES FORCES.
ET COMMENT MARCHE CETTE FAMEUSE GRISAILLE ?
J'EN SUIS À AFFIRMER MES MODELÉS EN ADDITIONNANT UN PEU DE NOIR ET DE BLANC À MA TERRE D'OMBRE.
AVEC LA SAUCE QUE J'AI PRÉPARÉE, L'ÉBAUCHE SERA À LA FOIS FRANCHE ET LÉGÈRE.
LA SAUCE ?
LA SAUCE EST LE MÉLANGE QUI NOUS SERT À PEINDRE. TROIS PARTS D'ESSENCE DE TÉRÉBENTHINE POUR UNE PART D'HUILE DE LIN.
AU FUR ET À MESURE, J'AUGMENTERAI LA TENEUR EN HUILE.
MAIS POUR L'HEURE, IL S'AGIT DE NE PAS EMPÂTER. SUR UNE ÉBAUCHE TROP LOURDE, IL SERAIT DIFFICILE DE RETROUVER DES TRANSPARENCES AGRÉABLES.
VOUS M'AVEZ SAUVÉ LA VIE EN M'ACCUEILLANT CHEZ VOUS...
AUSSI AI-JE À CŒUR DE RÉUSSIR VOTRE PORTRAIT !
32 DIMBERTON

LES JOURS PASSENT...
JE VOIS QUE LE PORTRAIT D'ÉMILIE EST BIEN ENGAGÉ, LUI AUSSI.
L'AUREZ-VOUS FINI EN MÊME TEMPS QUE LE MIEN ?
JE LE CROIS, OUI !
ATTENDRE QUE L'HUILE SÈCHE ME PERMET D'ALLER DE L'UN À L'AUTRE, RIEN DE TEL POUR AVANCER À GRANDS PAS.
DÈS DEMAIN, JE LUI APPLIQUERAI SES PREMIERS JUS DE COULEURS.
JE COMPRENDS ...
UNE FOIS VOTRE GRISAILLE FAITE, ELLE DEVIENT VOTRE PROPRE GUIDE EN QUELQUE SORTE...
C'EST CELA ! LE DANGER, DÉSORMAIS, EST D'ALLER PERDRE LE DESSIN EN LE RENDANT SANS FORCE, SANS EXPRESSION.
ÉTENDRE LA COULEUR EST DES PLUS AGRÉABLE ET RISQUE D'ENDORMIR LE PLUS EXPÉRIMENTÉ DES PEINTRES. AUSSI, FAUT-IL TOUJOURS AVOIR EN TÊTE CETTE FORMULE :
«ON PEINT EN DESSINANT ET ON DESSINE EN PEIGNANT.»
HA ! HA ! VOILÀ DONC UNE NOUVELLE LOI DE VOTRE PEINTURE !!!
JE CROIS NOTRE CODE CIVIL EN PRÉPARATION PLUS SIMPLE QUE TOUTE VOTRE ALCHIMIE !
33 TIMBERTON

SEPTEMBRE 1795. UN MOIS A PASSÉ.
EH BIEN, SERANGELI, QUE SE PASSE T-IL À NOUVEAU ?!
AH MONSIEUR ! CES MONSTRES NE M'AURONT PAS MÉNAGÉ, ME VOILÀ ÉPUISÉ, RENDU À L'ÉTAT D'ÉPAVE !
LES SANS-CULOTTES AURAIENT-ILS INVESTI LE CHÂTEAU ?! VOUS M'ALARMEZ !
NON PAS ! IL S'AGIT DE VOS NEVEUX QUE MADAME CHARLOTTE M'A CONVIÉ À VENIR PEINDRE.
VOS FILS SONT DES DÉMONS, MONSIEUR SÉRIZIAT, MAIS JE CROIS LE TABLEAU RÉUSSI.
OH !
LA RESSEMBLANCE EST PARFAITE ! QU'EN PENSEZ-VOUS, LOUIS ?
EXCELLENT ! L'ESPIÈGLERIE DE VOS GARÇONS S'Y RETROUVE TOUT À FAIT.
LE TOUT EST BROSSÉ À GRANDS TRAITS ET ENLEVÉ COMME UNE CHARGE DE CAVALERIE ! BRAVO !
MAIS ?
MAIS ?
DIMBERTON

VOUS AVEZ TERMINÉ LES DEUX GRANDS PORTRAITS ?! ILS SONT MAGNIFIQUES, MONSIEUR !!!
«SONO MAGNIFICI», COMME ON DIT CHEZ MOI, EN ITALIE !
POURQUOI NE PAS LES PRÉSENTER AU SALON DU LOUVRE QUI OUVRE SES PORTES DANS DEUX SEMAINES ? ILS Y FERAIENT FORTE IMPRESSION !
CROYEZ-VOUS ?
ET PUIS CE SERAIT LÀ L'OCCASION DE CLOUER LE BEC DE QUELQUES RAPINS QUI IMAGINENT DÉJÀ VOTRE PLACE VACANTE !!!
SANS COMPTER LES COMMANDES QU'ON POURRAIT VOUS Y FAIRE...
POURQUOI PAS, EN EFFET ?... APRÈS TOUT, LE SALON M'A TOUJOURS ÉTÉ FAVORABLE.
VOUS AVEZ RAISON ! L'IDÉE EST EXCITANTE. JE SUIVRAI VOTRE CONSEIL !
AH, MONSIEUR, JE VOUS RETROUVE !
35 DIMBERTON

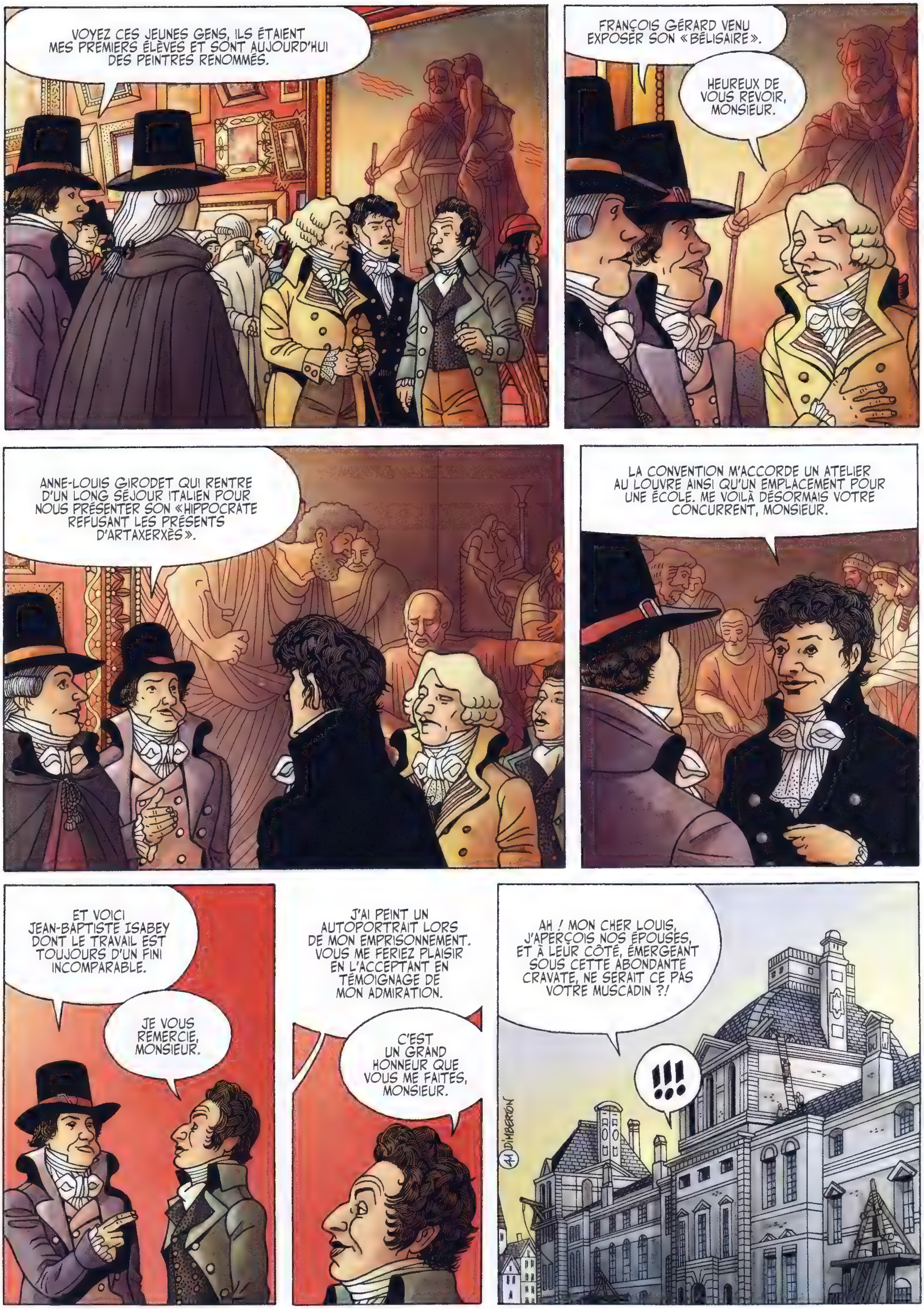

2 OCTOBRE 1795...
JE NE CONNAIS DU LOUVRE QUE LA PARTIE VISIBLE.
AUSSI, JE ME RÉJOUIS FORT DE DÉCOUVRIR, GRÂCE À VOUS, LES COULISSES DE CET IMMENSE VAISSEAU !
VOUS ALLEZ ÊTRE SURPRIS, CAR L'ENSEMBLE DU BÂTIMENT N'EST PAS À L'IMAGE DU SALON CARRÉ ET DE LA GRANDE GALERIE QUE NOUS RÉSERVONS AU MUSÉUM.
DEPUIS LE DÉPART DE LOUIS XIV POUR VERSAILLES, IL Y A PLUS D'UN SIÈCLE, LE PALAIS EST À L'ABANDON ET TOMBE EN RUINE FAUTE D'ENTRETIEN.
36 DIMBERTON
LA MOITIÉ DES BÂTIMENTS RESTÉE SANS TOITURES PENDANT QUATRE-VINGTS ANS, VOIT SES MURS S'ÉCROULER DE TEMPS À AUTRE...
!
QUANT À NOS ÉCOLES ET NOS LOGEMENTS, ILS SONT AUSSI SOMBRES QU'INSALUBRES.
EH BIEN ?!!!... SI JE M'ATTENDAIS À ÇA !!!
NOUS VOICI ARRIVÉS, VOUS ALLEZ POUVOIR JUGER PAR VOUS-MÊME.
!!!

MAIS C'EST UNE VÉRITABLE BABYLONE !!!
TABACS, BUVETTES, ÉPICERIES, CONTREBANDE, FILLES PUBLIQUES...
ICI, TOUT SE VEND, TOUT S'ACHÈTE.
IL N'Y A AUCUNE COMMODITÉ ET CHACUN FAIT SES BESOINS OÙ IL PEUT. EN ÉTÉ, LA PUANTEUR EST INSUPPORTABLE ET EN HIVER, ON FAIT DANS LES COULOIRS DE GRANDES FLAMBÉES QUI ASPHYXIENT TOUT SON MONDE !
MAIS J'AI BON ESPOIR QUE LE MUSÉUM PRENNE DE L'AMPLEUR ET GAGNE SUR L'ENSEMBLE DU PALAIS.
37 DIMBERTON

LES TABLEAUX QUE NOUS AVONS TROUVÉS DANS LES COLLECTIONS ROYALES, LES ÉGLISES ET CHEZ LES ÉMIGRÉS SONT DE QUALITÉ.
MAIS IL A FALLU TRIER, CLASSER, ET SURTOUT RESTAURER QUANTITÉ DE TOILES EN MAUVAIS ÉTAT. LES TECHNIQUES DE RESTAURATION AURONT AINSI FAIT UN GRAND PAS GRÂCE À LA RÉVOLUTION.
CE TRAVAIL VOUS AURA-T-IL RAPPORTÉ, AU MOINS ?
HA ! HA ! LA CONVENTION S'EST BIEN GARDÉE D'OUVRIR SA BOURSE POUR ME DÉDOMMAGER DE MES EFFORTS...
MES CHERS ÉLÈVES, VOILÀ MES SEULS REVENUS. SOIXANTE ÉLÈVES À DOUZE FRANCS PAR MOIS, PLUS HUIT POUR LE CHAUFFAGE ET LE MODÈLE.
MAIS ALORS, DE QUOI AVEZ-VOUS VÉCU DURANT CES ANNÉES NOIRES ?
HÉLAS, JE NE SUIS PAS UN BON COMMERÇANT ET MON ÉCOLE, TOUT EN ÉTANT LA PLUS RÉPUTÉE D'EUROPE, RESTE LA MOINS CHÈRE DU LOUVRE.
MAIS, LES COMMANDES HABITUELLES, LES PORTRAITS ?
RIEN DE TOUT CELA. DÈS LE LENDEMAIN DE LA BASTILLE, LES PEINTRES ONT CESSÉ DE TRAVAILLER. LES NOBLES AYANT ÉMIGRÉ, LES COMMANDES ONT DISPARU AVEC EUX.
38

QUANT À MES TABLEAUX TELS «LE SERMENT DU JEU DE PAUME» OU «LA MORT DE MARAT», ILS NE ME FURENT JAMAIS PAYÉS. LA RÉVOLUTION N'AURA PAS PLUS MÉNAGÉ SES AMIS QUE SES ENNEMIS !... MAIS VOYEZ PLUTÔT...
DANS CETTE PARTIE QUI MÈNE AU SALON CARRÉ, LES TRAVAUX AVANCENT À GRANDE ALLURE.
VOICI LA GALERIE D'APOLLON, QUI SERVIT JADIS DE MODÈLE À LA GALERIE DES GLACES DE VERSAILLES.
QUELLE MERVEILLE ET QUE DE MONDE !
C'EST LE PREMIER JOUR DU SALON, ON S'Y PRÉCIPITE, CAR C'EST L'ÉVÉNEMENT LE PLUS IMPORTANT DE L'ANNÉE.
POUR UN PEINTRE, C'EST UN PASSAGE OBLIGÉ, ICI SE FONT ET SE DÉFONT LES RÉPUTATIONS.
LES LANGUES Y VONT BON TRAIN ET LES CRITIQUES Y TUENT PLUS CERTAINEMENT QU'UN COUP D'ÉPÉE. MAIS REGARDEZ ! VOICI LE FAMEUX SALON CARRÉ DU LOUVRE, C'EST ICI QUE DÉBUTE LE MUSEUM !
39 DIMBERTON

*UN SIÈCLE PLUS TARD, LE SALON EXPOSERA JUSQU'À 6000 TABLEAUX AVANT DE DISPARAÎTRE. QUANT AU LOUVRE, 3400 TABLEAUX RECOUVRENT AUJOURD'HUI SES MURS.


VOYEZ CES JEUNES GENS, ILS ÉTAIENT MES PREMIERS ÉLÈVES ET SONT AUJOURD'HUI DES PEINTRES RENOMMÉS.
FRANÇOIS GÉRARD VENU EXPOSER SON «BÉLISAIRE».
HEUREUX DE VOUS REVOIR, MONSIEUR.
ANNE-LOUIS GIRODET QUI RENTRE D'UN LONG SÉJOUR ITALIEN POUR NOUS PRÉSENTER SON «HIPPOCRATE REFUSANT LES PRÉSENTS D'ARTAXERXÈS».
LA CONVENTION M'ACCORDE UN ATELIER AU LOUVRE AINSI QU'UN EMPLACEMENT POUR UNE ÉCOLE. ME VOILÀ DÉSORMAIS VOTRE CONCURRENT, MONSIEUR.
ET VOICI JEAN-BAPTISTE ISABEY DONT LE TRAVAIL EST TOUJOURS D'UN FINI INCOMPARABLE.
JE VOUS REMERCIE, MONSIEUR.
J'AI PEINT UN AUTOPORTRAIT LORS DE MON EMPRISONNEMENT. VOUS ME FERIEZ PLAISIR EN L'ACCEPTANT EN TÉMOIGNAGE DE MON ADMIRATION.
C'EST UN GRAND HONNEUR QUE VOUS ME FAITES, MONSIEUR.
AH ! MON CHER LOUIS, J'APERÇOIS NOS ÉPOUSES, ET À LEUR CÔTÉ, ÉMERGEANT SOUS CETTE ABONDANTE CRAVATE, NE SERAIT CE PAS VOTRE MUSCADIN ?!
!!!
DIMBERTON

VOUS ÊTES LA CURIOSITÉ DU SALON, MONSIEUR, ON NE PARLE QUE DE VOTRE RETOUR !
AU VU DE VOTRE CRAVATE, IL SE POURRAIT QUE VOUS ME VOLIEZ BIENTÔT LA VEDETTE, MON JEUNE AMI !!!
QUAND ON A COMME MOI UNE TOURNURE AVANTAGEUSE, CE SERAIT UN BIEN GRAND CRIME QUE DE NE PAS RÉPONDRE À L'APPEL DE LA MODE !!!
C'EST UN TRIOMPHE, LOUIS, VOS PORTRAITS ONT UN SUCCÈS FOU !!!
AUREZ-VOUS LE PREMIER PRIX, MON CHER BEAU-FRÈRE ?
PEU PROBABLE, CAR CELUI-CI EST LE PLUS SOUVENT ATTRIBUÉ AU GRAND GENRE.
LE GRAND GENRE ?
LA PEINTURE D'HISTOIRE, OU PLUS EXACTEMENT LA PEINTURE QUI RACONTE DES HISTOIRES, VOILÀ CE QUE RÉCLAME LE PUBLIC...
QUELLE QUE SOIT LA FORME QU'IL PRENDRA DANS LES SIÈCLES À VENIR, CE PROCÉDÉ TOUT SIMPLE QUI CONSISTE À RACONTER DES HISTOIRES À L'AIDE D'IMAGES, N'EST PAS PRÈS DE S'ÉTEINDRE !
POUR LOUIS, LA PEINTURE SE DOIT D'ÊTRE HÉROÏQUE, VERTUEUSE ET VIRILE !
ALORS QU'IL PEINT DE SI JOLIS PORTRAITS... VOILÀ UN BIEN GRAND GÂCHIS, CE ME SEMBLE.
S'IL CONSENTAIT À FAIRE LE MIEN COMME JE LE LUI DEMANDE DEPUIS SI LONGTEMPS, JE SERAIS BIEN HEUREUSE...
EH BIEN, MON CHER ENFANT, LE SUCCÈS EST À NOUVEAU AU RENDEZ-VOUS !
?!!

MONSIEUR MON MAÎTRE !
MONSIEUR MON ÉLÈVE.
MON CHER SÉRIZIAT, JE VOUS PRÉSENTE MONSIEUR JOSEPH-MARIE VIEN, UN TRÈS GRAND PEINTRE QUI FUT LE PROFESSEUR DE MES JEUNES ANNÉES.
DEPUIS CETTE ÉPOQUE, LE TEMPS A PASSÉ ET L'ÉLÈVE A DE LOIN DÉPASSÉ LE MAÎTRE !!! VOS PORTRAITS SONT ADMIRABLES, LOUIS !
JE DISAIS RÉCEMMENT QUE DANS VOTRE CLASSE, JE N'ÉTAIS PAS LE PLUS DOUÉ...
C'EST VRAI...
MAIS QUELLE VOLONTÉ, QUELLE RAGE D'Y ARRIVER ! SUR CE PLAN-LÀ, VOUS LES BATTIEZ TOUS !
TOUJOURS CETTE VILAINE BLESSURE...
CE DUEL DANS MON ÉCOLE RESTERA MON PIRE SOUVENIR. SI VOUS ÉTIEZ MORT, JE NE ME LE SERAIS JAMAIS PARDONNÉ !
QUE DIRIEZ-VOUS D'ALLER PRENDRE UN CHOCOLAT DANS LES JARDINS DU PALAIS ROYAL, MON CHER MAÎTRE ?
ILS VONT PARLER DU PASSÉ, MIEUX VAUT LES LAISSER TOUS LES DEUX.
UN CHOCOLAT, OUI, ET PEUT-ÊTRE UNE FRIANDISE...
ILS ONT DES MACARONS, JE CROIS...

LE 26 OCTOBRE 1795, QUELQUES JOURS APRÈS L'OUVERTURE DU SALON, DAVID BÉNÉFICIE DE L'AMNISTIE GÉNÉRALE.
LE DIRECTOIRE ME PROPOSE DE FAIRE PARTIE DE L'INSTITUT DE FRANCE QUI VA REMPLACER L'ANCIENNE ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE.
SOUS SON IMPULSION, L'INSTITUT CRÉE ALORS L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, PREMIÈRE ÉCOLE PUBLIQUE D'ART EN FRANCE.
LE 12 NOVEMBRE DE L'ANNÉE SUIVANTE, DAVID ET CHARLOTTE, HEUREUX DE S'ÊTRE RETROUVÉS, SE REMARIENT.
LE GOUVERNEMENT ATTRIBUE AU PEINTRE UN GRAND ATELIER DANS LES COMBLES DU LOUVRE AFIN D'Y PEINDRE LES «SABINES».
ASSISTÉ DE QUELQUES ÉLÈVES, IL METTRA QUATRE ANNÉES POUR VENIR À BOUT DE CETTE TOILE DE PRESQUE 20 M² !

LE TABLEAU FERA L'OBJET EN 1799 DE LA PREMIÈRE EXPOSITION PAYANTE JAMAIS ORGANISÉE EN FRANCE. ELLE DURERA 6 ANNÉES ET FERA LA FORTUNE DE DAVID.
CONTRE 1 FRANC 80, LES SPECTATEURS QUI PASSENT UN À UN, PEUVENT SE VOIR AU MILIEU DES PERSONNAGES GRÂCE À UN GRAND MIROIR PLACÉ FACE À LA TOILE.
LE SUCCÈS EST COLOSSAL. 50 000 PERSONNES VIENDRONT ADMIRER CE SYMBOLE DE LA RÉCONCILIATION NATIONALE.
BONAPARTE DONT DAVID DEVIENDRA BIENTÔT LE PREMIER PEINTRE, S'AMUSERA DE LA NUDITÉ DES COMBATTANTS.
LES PEINTRES NE CONNAISSENT RIEN À LA GUERRE !
45

BIENTÔT, DAVID PEINDRA SON PLUS CÉLÈBRE TABLEAU : «LE SACRE DE NAPOLÉON». CETTE TOILE DE 60 $M^2$, LUI PRENDRA SIX ANS DE SA VIE.
ON MARCHE DANS CE TABLEAU !
L'EMPIRE, EMPÊTRÉ DANS LA GUERRE, NE LUI PAIERA QUE LA MOITIÉ DU PRIX CONVENU.
POUR LE PEINDRE, IL SERA ASSISTÉ DE SON ÉLÈVE GEORGES ROUGET AVEC QUI IL SE REPRÉSENTERA DANS LE TABLEAU.
LE 29 DÉCEMBRE 1825, IL MEURT À BRUXELLES, HONORÉ PAR LES BELGES ET COUVERT DE COMMANDES, À L'ÂGE DE 77 ANS.
A JACQUES LOUIS DAVID RESTAURATEUR DE L'ÉCOLE MODERNE DE PEINTURE EN FRANCE
CHARLOTTE, QUI L'AVAIT SUIVI DANS L'EXIL APRÈS LA RESTAURATION DE 1815, MOURRA QUELQUES MOIS APRÈS LUI.
LE SYMPATHIQUE SERANGELI RETOURNERA EN ITALIE EN 1817. APRÈS UNE CARRIÈRE DE PEINTRE ET DE PROFESSEUR À L'ACADÉMIE DE MILAN, IL FINIRA SES JOURS EN 1852, À L'ÂGE DE 84 ANS.
QUANT À L'AVOCAT PIERRE SÉRIZIAT, IL S'ÉTEINDRA EN 1847, À PLUS DE 90 ANS.
QUE DE SOUVENIRS...
46
TEXTE ET DESSIN. D'HIBERTON
COULEURS. Ste BLANCAT

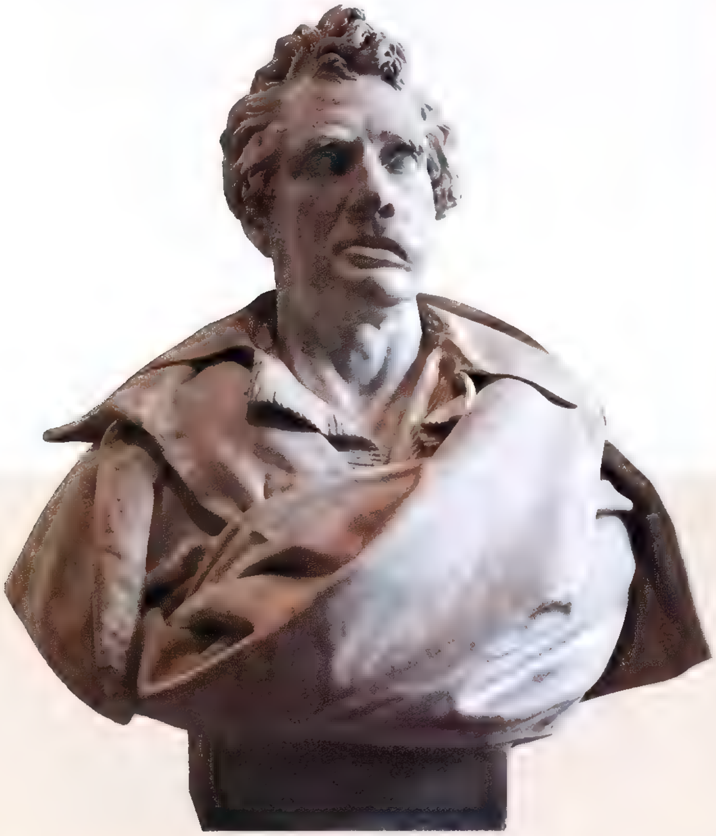
# David

*Né le 30 août 1748 à Paris*
*et mort le 29 décembre 1825 à Bruxelles.*

*Dossier réalisé par Dimitri Joannidès*

# Le révolutionnaire aux pinceaux

L'engagement politique des artistes au XXᵉ siècle est communément admis. Pourquoi est-il si difficile de l'accepter pour les créateurs des siècles précédents ? Deux cents ans après le début de son exil, David se voit encore reprocher un opportunisme qui lui aurait permis de survivre à la disparition de la monarchie, aux répressions de la Révolution française ainsi qu'à la chute du Premier Empire. Dans quelle mesure les convictions de ce peintre épris de vertu républicaine n'étaient-elles pas sincères ? Lui qui voulait rendre l'art à la cité n'a jamais réussi à séparer sa peinture de ses idéaux. Son œuvre, grandiose, théâtrale et tragique semble être le reflet des événements politiques qui l'inspirent et auxquels il prend part. Le néoclassicisme qu'il mène à son apogée est un maillon décisif dans la chaîne qui relie l'art français du Siècle des lumières au romantisme du XIXᵉ siècle.



Buste représentant Jacques-Louis David, **1838, par François Rude (1784-1855).** Marbre.

Là où les trois autoportraits connus de David camouflent la difformité de son visage, le buste de Rude dévoile sans complaisance celui que la presse royaliste surnomme « Grosse-joue » sous le Directoire.

## L'ASCENSION D'UN TALENT PRÉCOCE

Jacques-Louis David naît à Paris dans une famille bourgeoise cultivée. Mais à neuf ans, suite à la mort de son père (probablement tué à l'occasion d'un duel), le jeune garçon est abandonné par sa mère qui remet l'éducation de son fils entre les mains de son frère. Difficile de mesurer l'impact de cet événement sur la carrière et les choix ultérieurs de l'artiste. Mais toujours est-il que David reste marqué à vie par cette séparation. Le futur peintre est donc élevé par son oncle, un architecte qui remarque très vite les qualités exceptionnelles de dessinateur de son neveu et l'inscrit à l'académie de Saint-Luc, à Paris. À 16 ans, David rencontre François Boucher, un lointain cousin de sa mère. Le peintre rococo, se jugeant trop âgé pour enseigner, introduit son jeune parent auprès de Joseph-Marie Vien, peintre précurseur du néoclassicisme, dont il rejoint l'atelier. C'est là, comme l'évoque l'album, que David est blessé à la joue lors d'un duel ou d'un exercice d'escrime. Avec le temps, cette plaie disgracieuse et douloureuse déforme son visage et limite ses capacités d'élocution. Deux ans plus tard, le jeune homme est admis à l'Académie royale. À cette époque, la clientèle d'amateurs qu'il souhaite ardemment conquérir est essentiellement attirée par les sujets exotiques, voire érotiques, des maîtres rococo. Et, bien que le goût pour l'antique et l'Histoire ne s'impose que quelques années plus tard, c'est avec un thème mythologique que David remporte le prix de Rome en 1774. Jusque-là engoncé dans les exigences de l'Académie, l'artiste, influencé par Boucher, Greuze et Fragonard, peut enfin prendre son envol. Signe de son changement d'état d'esprit à l'heure de partir pour l'Italie, David confie à son ami le graveur Charles-Nicolas Cochin : « *l'antique manque d'entrain et ne remue pas* ».

## VOIR NAPLES ET MÛRIR

David a 27 ans lorsqu'il fait son premier voyage à Rome, en compagnie de Vien à qui le roi a confié la direction de l'Académie de France. En Italie, David scrute avec fascination les œuvres des frères Carrache, du Caravage, de Raphaël et de Michel-Ange. Au contact de ces amoureux des ruines qu'on appelle des « antiquaires », le peintre s'intéresse tout particulièrement aux fragments archéologiques qu'il restitue scrupuleusement dans ses carnets de croquis. Lorsque David arrive à Naples en 1779 et qu'il découvre Pompéi et Herculanum, l'illumination est telle qu'il confesse au critique d'art et écrivain Quatremère de Quincy avoir été « *guéri de la cataracte* » [1] ! En son for intérieur, David mûrit déjà son *Serment des Horaces*, en écho à cet art de la grandeur et de la célébration des héros qui habitait la peinture française vingt ans plus tôt. Entre-temps, le rationalisme des Lumières, entièrement délié de l'influence de la religion, a poussé les peintres à explorer des thématiques païennes. Or, à l'époque où David découvre les foyers napolitains et romains, c'est bien ce prétexte archéologique qui permet à l'esthétique néoclassique de véritablement prendre corps et s'épanouir. Là où Joseph-Marie Vien n'était pas parvenu à concrétiser en peinture ses rêves d'élan et de grandeur, son jeune disciple David mène ce courant à son plus haut niveau de reconnaissance. Ou quand l'élève dépasse le maître...

### BIO EXPRESS

**30 août 1748 :** naît à Paris.
**1774 :** remporte le prix de Rome.
**1783 :** est reçu à l'Académie royale de peinture, à Paris.
**1792 :** est élu député à la Convention et vote la mort de Louis XVI.
**1795 :** se voit emprisonné à deux reprises suite à la chute de Robespierre.
**1805 :** se fait nommer premier peintre de Napoléon.
**1816 :** s'exile en Belgique.
**29 décembre 1825 :** meurt à Bruxelles.

[1] Citation reprise dans son *Autobiographie* inachevée de 1808.

**Portrait équestre du comte Stanislas Potocki (1755-1821), 1781. Huile sur toile (218 x 304 cm).**

Varsovie, Musée national. Photo Josse / Leemage

C'est à Rome que David réalise cet impressionnant portrait équestre. On y retrouve tous les ingrédients des commandes de l'Ancien Régime : une pose altière, les ors et décorations du sujet, un cheval en mouvement ! Mais au-delà de l'exercice convenu, le talent de David s'exprime déjà entièrement dans l'expressivité du visage et la finesse de traitement des tissus. Quant aux éléments architecturaux à l'arrière-plan, ils rappellent que le peintre est néoclassique avant tout

# Plusieurs dogmes au service d'un idéal

**Durant ce quart de siècle mouvementé, peu de grandes figures de la Révolution survivent aux régimes qui se succèdent. David est de ceux-là.**

Beaucoup de choses ont été dites sur cet artiste politisé et polémique. Mais, quelles qu'aient été ses opinions, tout est question de contexte. En effet, la France des années 1790 vise des horizons politiques incertains, inédits et inconnus. En abattant ses vieux mythes, elle se perd dans ses contradictions et crée des héros capables d'être qualifiés de monstres le lendemain. David lui-même, partisan d'une libre association des artistes, prend une part active à la désagrégation de l'Académie qui l'avait pourtant porté au pinacle sous la monarchie. Mais un dogme en chasse toujours un autre... Élu député à la Convention, David se lie un temps à Robespierre et vote la mort du roi. Les valeurs qu'il défend alors sont celles de la vertu civique et de la fidélité au culte de la patrie. L'artiste va jusqu'à proclamer devant la Convention que la peinture doit être au service « *des idées grandes et utiles* » et jouer un rôle social de premier plan. Bien qu'agissant au plus haut niveau de responsabilité et exerçant son influence dans les cénacles les plus puissants, David échappe de peu à l'échafaud après son arrestation par les Thermidoriens. C'est à ce moment clé de sa vie que l'épisode commence. Puis, au fil des pages, les paradoxes du pouvoir apparaissent : après avoir été emprisonné plusieurs mois au palais du Luxembourg, David est reçu à l'Institut, une nouvelle Académie encore plus restreinte et privilégiée que celle de l'Ancien Régime ! Au sortir de la Révolution, la peinture de David mêle héros antiques et martyrs contemporains, comme en témoigne son *Triomphe du peuple français* (1793-1794). Mais c'est son célèbre *Marat assassiné dans sa baignoire* (1793) qui marque le plus les esprits de l'époque. Avec la virtuosité qui est la sienne, David ne laisse planer aucun doute quant à ses opinions du moment. On sait que si Charlotte Corday ne l'avait assassiné, Marat – connu pour être plus intransigeant que Robespierre ! – aurait accentué la répression de la Terreur. Malgré cela, David le représente dans une pose christique, le visage serein. Comme pour nous inviter à compatir au sort malheureux de cet homme qui était pourtant tout sauf un enfant de chœur ! Cette « Pietà jacobine » est une réminiscence assumée de la peinture chrétienne où les clairs-obscurs dramatiques et la plaie mortelle causée par le coup de poignard renvoient au calvaire du fils de Dieu. Toute l'ambivalence du peintre est là : à l'exacte image de la Révolution elle-même, David est admirable dans l'intention, mais déroutant dans la forme. Mais après tout, c'est bien cette dramaturgie nouvelle qui sort définitivement l'art français des causeries et des frivolités du XVIII$^{e}$ siècle et annonce l'éclosion de l'esthétique romantique. En mariant la grandeur antique à la modernité la plus audacieuse, cet observateur subtil des prémices d'un nouveau monde n'est-il pas tout simplement le premier avant-gardiste du XIX$^{e}$ siècle ?

**La Mort de Marat, 1793. Huile sur toile (128 x 165 cm).**

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts ©. Photo Josse/Leemage

L'original de cette toile est conservé à Bruxelles. Comme cela est évoqué dans l'épisode, la réplique conservée au musée du Louvre serait de Giacchino Serangeli. Certains spécialistes avancent également les noms de Wicar ou de Gérard comme possibles auteurs. D'autres versions de ce tableau sont conservées à Versailles, Reims et Dijon.

**Saint Roch intercédant la Vierge pour les malades de la peste, 1780. Huile sur toile (195 x 260 cm).**

Marseille, Musée des Beaux-Arts – Photo Josse/Leemage

On perçoit dans ce tableau – l'une de ses rares œuvres à thématique religieuse – la double influence du Caravage et de Nicolas Poussin. Si David emprunte les jeux de clair-obscur au premier, il s'inscrit surtout dans la veine du second, représentant majeur du classicisme du XVII siècle.

## LE FER DE LANCE D'UNE NOUVELLE ÉCOLE

Après six ans passés en Italie, David se décide à rentrer à Paris. À 32 ans, le peintre est reconnu et parfaitement intégré dans cette France de l'Ancien Régime. Il fréquente le salon du duc d'Orléans et épouse, deux ans plus tard, la fille d'un riche entrepreneur des Bâtiments du Roi. C'est alors que David, installé au Louvre depuis son succès au Salon de 1781 avec son Bélisaire demandant l'aumône, ouvre un atelier où passent bon nombre de peintres en devenir : Anne-Louis Girodet-Trioson, François-Xavier Fabre, Jean-Germain Drouais, Jean-Baptiste Wicar... Sa réputation de portraitiste lui procure de multiples commandes émanant de la noblesse et de la grande bourgeoisie. En 1783, David est enfin reçu comme membre de l'Académie, passage obligé pour exposer au Salon. Si le mot « néoclassicisme » n'est pas encore dans les usages, il ne fait de doute pour personne que l'artiste est devenu, en quelques années à peine, le chef de file d'une école à l'influence aussi forte que le classicisme de Nicolas Poussin un siècle plus tôt. Si, à l'heure de ses premiers succès, David fait fi des jalousies et des obstacles destinés à freiner son irrésistible ascension, il ne se doute pas encore que ces premières inimitiés referont surface quelques années plus tard.

## Le portrait de Pierre Sériziat

**Avec le portrait de son beau-frère Pierre Sériziat, David délaisse la politique pour nous donner une remarquable leçon de réalisme pictural.**

L'album restitue parfaitement le contexte dans lequel ce tableau conservé au Louvre depuis 1902 a été peint par David. Conçu comme le pendant du portrait de Madame, l'artiste s'y attelle alors qu'il est hébergé à Favières dans la Brie, à une trentaine de kilomètres de Paris, chez Émilie, la sœur de sa femme, et son mari l'avocat Pierre Sériziat. Bien qu'il ne partage pas les opinions politiques de son épouse Charlotte Pécoul, qui obtient le divorce en 1792 avant de lui pardonner et de se remarier avec lui quatre ans plus tard, David entretient d'excellentes relations avec sa belle-famille. Après son emprisonnement, les Sériziat l'accueillent en effet à bras ouverts dans leur grande maison. Il faut rappeler que le 27 juillet 1794 – le fameux 9 Thermidor – à Paris, Robespierre et ses amis sont arrêtés, entraînant la fin du régime de la Terreur sous lequel près d'un demi-million d'opposants ont été arrêtés et plus de 100 000 exécutés ! David, qui a occupé les plus hautes fonctions et notamment celle de président de la Convention, est incarcéré dès le lendemain. Absent de l'assemblée pour raison de santé le jour de la chute de Robespierre, David échappe à la première vague d'arrestations. Après plusieurs mois de prison, le peintre obtient finalement l'autorisation de se retirer chez les Sériziat.

Le repos est de courte durée puisque, en mai 1795, David est de nouveau emprisonné avant d'être amnistié cinq mois plus tard ! Durant sa courte retraite à Favières, l'ancien député se consacre donc aux portraits de sa belle-sœur et de son beau-frère. En traitant – pour une fois ! – un sujet neutre politiquement, David tient à être jugé uniquement sur son art. En dépit de sa position sociale élevée, Sériziat est représenté en hobereau naturel et simple, sorte de *gentleman farmer* qui n'aurait rien à envier aux portraits des peintres britanniques Joshua Reynolds ou Thomas Gainsborough.

Ce tableau étonnamment clair et son pendant ont été peints par David en remerciement de l'accueil que lui ont réservé les Sériziat. David expose ce diptyque au Salon de 1795, à une année charnière pour la Révolution : celle de l'instauration du Directoire. À l'image de cette courte période de transition dans l'histoire de France, le peintre s'autorise un écart esthétique inédit, comme un souffle d'air frais dans une carrière marquée par une rigueur et des principes toujours plus ou moins reliés à la splendeur antique.

Portrait de Pierre Sériziat (1757-1847), beau-frère de l'artiste, 1795. Huile sur bois (95 x 129 cm).

Paris, Musée du Louvre © Josse/Leemage

## LA CONQUÊTE DE LA GLOIRE

Le Serment des Horaces, 1784-1785. Huile sur toile (425 x 330 cm).

[illegible]

Véritable manifeste de la peinture néoclassique, ce chef-d'œuvre de David véhicule les espoirs de tous ceux qui, quatre ans avant la Révolution française, aspirent à un changement de régime. Si les mots « patriotisme » et « nationalisme » ne figurent pas encore dans le langage courant, difficile de ne pas percevoir la portée symbolique de cet épisode où des frères jurent à leur père de vaincre ou mourir à l'heure de défendre Rome.

En 1784, David retourne à Rome alors que les Bâtiments du Roi viennent de lui passer commande d'une œuvre représentant la défense d'Horace par son père. Secondé par son disciple Drouais, David travaille onze mois sur cette pièce monumentale reconnue aujourd'hui comme l'un de ses chefs-d'œuvre les plus aboutis. Il s'agit d'une composition à la fois philosophique, antique et tragique. Mais pour les spectateurs de l'époque, cette peinture, qui ne laisse pas indifférent, a surtout valeur de manifeste. Pour preuve, le pape lui-même demande à ce qu'on la lui présente avant son envoi à Paris ! Quelques petites années séparent la création de cette œuvre et la Révolution à venir. Et pourtant, David utilise déjà l'image de la souffrance individuelle pour asseoir une parabole collective, avec ces références au serment fondateur et à l'ordre moral bafoué. Peut-être comme une forme d'introduction inconsciente aux événements qui attendent la France… À l'issue d'une période révolutionnaire complexe (lire l'encadré ci-dessus) et d'une longue traversée du désert, David ne retrouvera cette ivresse de la vertu héroïque qu'avec le règne de Napoléon.

## DU PREMIER EMPIRE À L'EXIL

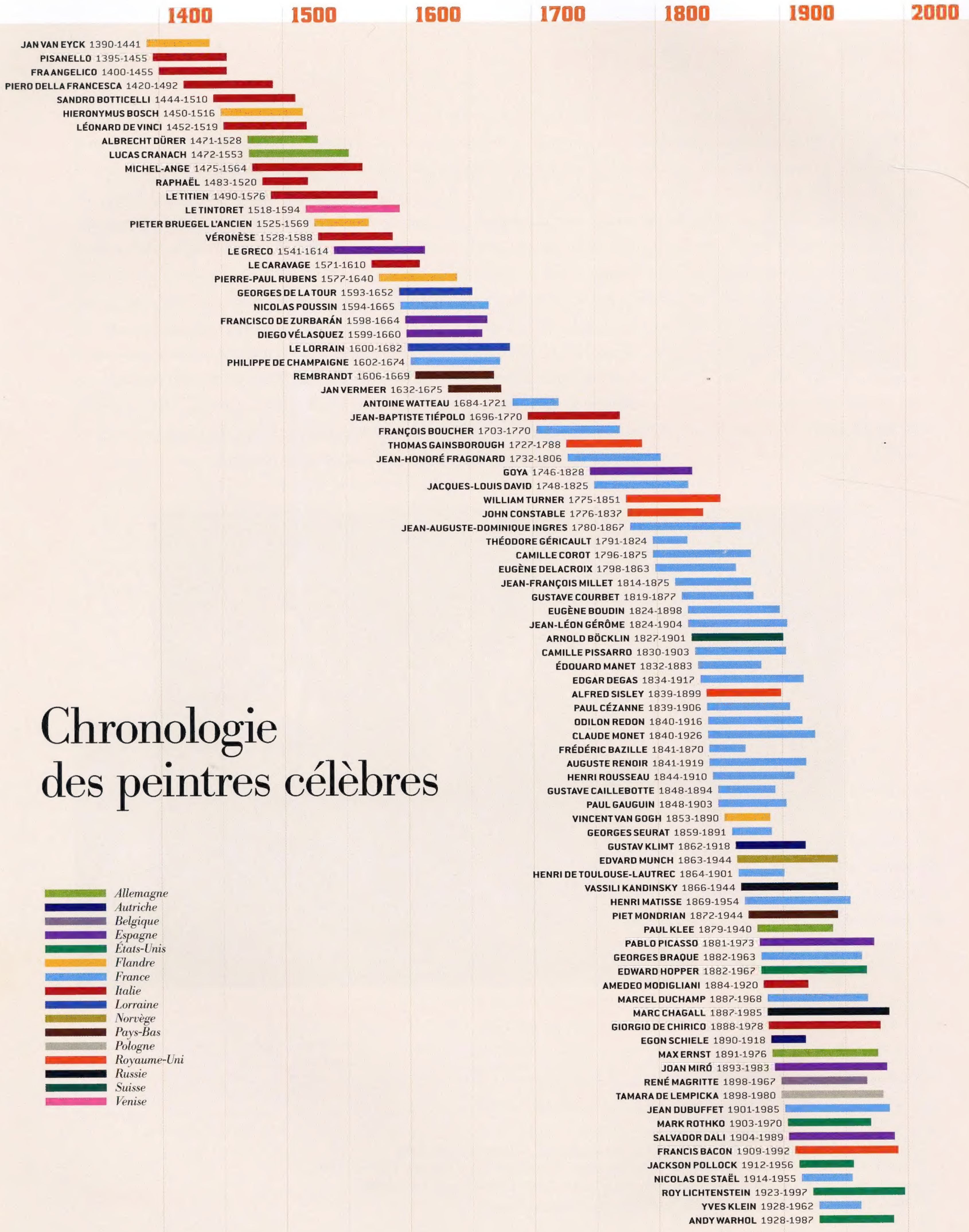
À peine arrivé au pouvoir, Bonaparte, qui sait tirer parti des artistes mieux que personne, demande à David de contribuer à asseoir son image d'homme providentiel. En devenant le peintre d'apparat de l'Empire, l'artiste met son sens de la mise en scène au service de tableaux de propagande aux dimensions impressionnantes. Le meilleur exemple reste son *Sacre de Napoléon*, achevé en 1807, qui représente sur près de dix mètres la cérémonie officielle du couronnement de l'Empereur le 2 décembre 1804. L'objectif de la commande est de sacraliser le mythe napoléonien et de nourrir la légende dynastique. Ce style grandiose et précis montre une fois encore que David, pris dans l'élan de ses idéaux, surpasse toujours la tradition classique. Au cœur du pouvoir, il occupe, comme c'était le cas quinze ans plus tôt, une place influente et enviée. Sans toutefois parvenir à obtenir la direction de l'Académie des beaux-arts qu'il convoite tant. Au retour des Bourbons sur le trône de France en 1815, David le régicide, fidèle à l'esprit de Napoléon jusqu'au bout et bien conscient qu'il ne passera pas deux fois entre les gouttes, s'exile à Bruxelles. Refusant le pardon de Louis XVIII qui l'invite à revenir en France, l'artiste reste en Belgique jusqu'à sa mort en 1825. Durant cette dernière décennie, David laisse derrière lui ses rêves d'antiquité sacralisée pour renouer avec un érotisme néoclassique et des sujets mythologiques qu'il intègre jusque dans les portraits que lui commande la bourgeoisie locale. L'histoire ne dit pas si, en repensant à sa glorieuse carrière, David ne s'est pas senti victime d'un long malentendu, balancé sans cesse entre une quête constante de vérité politique et le fantasme d'une éternité artistique.

**Sacre de l'empereur Napoléon Ier et couronnement de l'impératrice Joséphine dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 2 décembre 1804 (détail), achevé en 1807. Huile sur toile (979 x 621 cm).** Paris, Musée du Louvre © De Agostini/Leemage

### Références bibliographiques

Régis Michel et Marie-Catherine Sahut, *David : l'art et le politique*, Gallimard, Paris, 2003.
Simon Lee, *A study of Jacques-Louis David, chronicler of the French Revolution*, Phaidon, Londres, 1999.
Jean-Jacques Levêque, *La vie et l'œuvre de Jacques-Louis David*, ACR Édition, Courbevoie, 1989.
Antoine Schnapper, *David, la politique et la Révolution*, Gallimard, Paris, 2013.

# Chronologie des peintres célèbres



**Jacques-Louis David** a 41 ans lors de la fameuse prise de la Bastille, le 14 juillet 1789. Ami et protégé de Robespierre, il peint très peu durant les premières années de la Révolution, tout entier consacré à son engagement politique et à la transformation du palais du Louvre en musée. Après deux années de terreur, en 1794, la France se débarrasse de Robespierre et jette l'artiste en prison. Par miracle, il échappe à la mort. Prenant alors conscience qu'il est un peintre avant d'être un homme politique, il se jure de ne plus jamais quitter ses pinceaux...

*Les Grands Peintres*

*On dit d'un tableau qu'il raconte une histoire. Découvrez l'histoire qui se cache derrière le tableau. Aventurez-vous dans l'univers d'un grand peintre et explorez le contexte historique et personnel dans lequel il a réalisé un chef d'œuvre qui l'a fait entrer dans l'histoire de l'art...*

ISBN 978-2-3440-0380-0
9 782344 003800
CODE PRIX GL57 10.9516.2